

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Band:** - (1951)

**Heft:** 6

**Artikel:** Terres du Rhône : dans le cadre de la 63e Fête fédérale de gymnastique à Lausanne (7-16 juillet)

**Autor:** Landry, C.-F. / Syfrig, Max

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-773956>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Schon dieser rein italienische (und nicht romanische) Name läßt uns stutzen. Er bestätigt die merkwürdige Tatsache, daß der oberste Teil des Engadins mit ungefähr zwei Dritteln des Silsersees und dem ganzen Val Fedoz zum Bergell gehört. Von alters her waren die Bergeller in einer ähnlichen Lage wie die Urner: Zwar waren sie fast vollständig auf die Alpwirtschaft angewiesen, doch mangelten ihnen in ihrem abgründig tiefen und steilhängigen Tal die Alpen. So griffen sie über die Pässe und erwarben sich frühzeitig Grundbesitz, weshalb bis in die Gegenwart sowohl in Bivio drüben wie im hintern Fextal der Bergellerdialekt erklingt.

Der Wanderpfad dem Silsersee entlang gehört zum allerschönsten, was uns das Oberengadin zu bieten hat; in einer solch gottgeschaffenen

Landschaft klingen alle erklärenden Worte dürrig. Wenn wir uns dann Maloja nähern, werden wir nicht versäumen, das Grab des großen Engadiner Malers Giovanni Segantini zu besuchen. Ein Blick von der Terrasse bei der Paßhöhe vorn den Steilsturz gegen Casaccia hinab läßt uns erkennen, wie abgeschlossen von der übrigen Schweiz im Grunde das Bergell doch ist; gleichwohl hat es treu zu Bündlen gehalten.

Nun folgen wir zunächst der asphaltierten Straße zurück, biegen dann auf schmalem Pfad — in jedem Lenz trieben hier die Bergeller ihr Vieh bergan, bevor vor wenigen Jahren das neue Sträßchen von Plaun da Lej aus entstand — hangauf, von neuem erstaut über die Vielfalt der Flora, und immer schöner weitet sich nun der Blick über den Silsersee zum

markantesten Berg des Oberengadins, dem Piz della Margna (3162 m). Ob wir auf einem der rundlichen Hügel hier rasten oder zuerst noch die charaktervolle Bergeller Maiensäßsiedlung Grevasalvas besuchen, die meist vom Mai bis zum Februar, d. h. bis alles Heu verfüttert ist, bewohnt wird, so oder so werden wir von dieser Landschaft gepackt sein, in welcher sich soviel Idylle mit soviel alpiner Hoheit paart. In Plaun da Lej erwarten wir das Postauto, das uns nach Sils, Silvaplana oder auch bis nach St. Moritz hinunterbringt.

Zeiten: Silvaplana-Sils-Maria: knapp 2 Std.; Sils-Maria-Isola direkt: 50 Min.; (Sils-Maria-Mott'ota: 1 1/2 Std.; Mott'ota-Isola: 45 Min.); Isola-Maloja: gut 1 Std.; Maloja-Grevasalvas: 2 Std.; Grevasalvas-Plaun da Lej: 20 Min. yz

Dans le cadre de la 63<sup>e</sup> Fête fédérale de gymnastique à Lausanne (7-16 juillet)

## TERRES DU RHONE

Textes: C.-F. LANDRY - Musique: HANS HAUG

Le sport doit être envisagé non seulement comme producteur d'art mais également comme occasion d'art. Il produit de la beauté puisqu'il engendre l'athlète qui est de la sculpture vivante et il est occasion de beauté par les édifices qu'on lui consacre, les spectacles, les fêtes qu'il provoque.

Un nouvel exemple de cette interdépendance du sport et de l'art nous est donné par la Société fédérale de gymnastique (la plus ancienne fédération sportive nationale de l'univers avec la Société suisse des carabiniers) lors de la 63<sup>e</sup> Fête fédérale de gymnastique qui réunira à Lausanne les 7, 8, 13, 14, 15 et 16 juillet plus de 40 000 gymnastes venus des coins les plus reculés du pays; on note également une vingtaine de sections suisses de l'étranger. A cette occasion le Comité d'organisation, que préside à la perfection M. Paul Nerfin, directeur de la Banque Cantonale Vaudoise, a judicieusement provoqué la mise en œuvre d'une grande production folklorique intitulée: TERRES DU RHONE.

Cette fresque est due à l'heureuse collaboration de l'écrivain et poète romand C.-F. Landry pour les textes et du compositeur Hans Haug pour la musique. Il n'est pas dans notre intention

aujourd'hui de faire une analyse prématurée de TERRES DU RHONE, mais au vu d'une étude rapide des textes et de la partition musicale nous pouvons affirmer que cette production va au-devant d'un immense succès qui dépassera de loin les frontières du pays, d'autant plus qu'elle est assurée d'une mise en scène et d'une interprétation de premier ordre.

Afin de donner une idée de l'ampleur de TERRES DU RHONE signalons qu'elle exige la collaboration de huit cents participants, pour lesquels ont été conçus près de quatre cents costumes neufs. M. Paul Pasquier endosse la responsabilité de cette vaste mise en scène dans des décors (fixes ou mobiles) de M. Jean Thoss, décorateur du Théâtre municipal de Lausanne. L'orchestre (Harmonie lausannoise) et un grand chœur mixte symbolisant le Rhône sont placés sous la baguette de Hans Haug qui, pour la circonstance, a fait appel aux voix du Chœur de Lausanne, de l'Union chorale, de l'Echo du Léman, de la Chorale de la Pontaise, du Chœur de dames de Lausanne et du Chœur des Vaudoises. Parmi les solistes relevons les noms de M<sup>mes</sup> Marinette Clavel et Anne Miauton, de MM. Paul Sandoz, Henri Huguenin et Marcel Crot. Le rôle du narrateur

et commentateur sera figuré par le guet de la cathédrale de Lausanne qu'incarnera M. André Béart de Radio-Lausanne. La chorégraphie est placée sous la direction de M. Charly Weber qui a conçu, sur la musique de Hans Haug, toute une série de ballets mimés par les pupilles, pupillettes, gymnastes dames et hommes des sections de Lausanne-Bourgeoise, Lausanne Amis-Gyms et Lausanne-Ville. Les différentes productions chorégraphiques sont très habilement réparties tout au long des trois grands tableaux qui constituent TERRES DU RHONE: le Rhône valaisan, Fête villageoise en 1850 et le Lac.

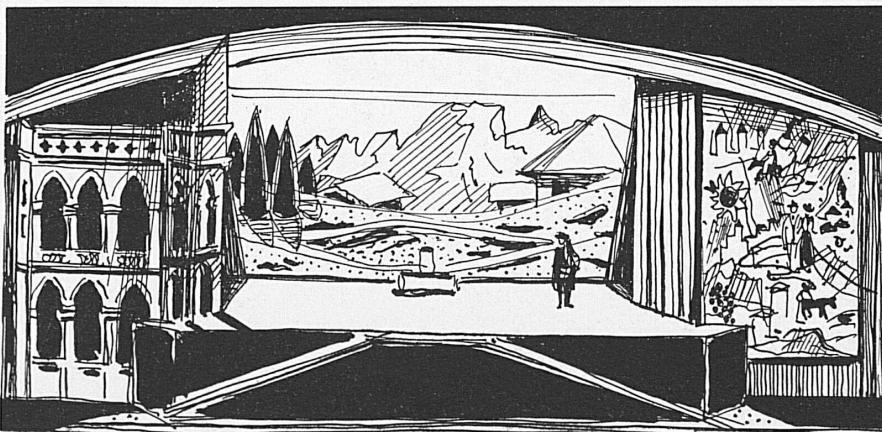
L'évocation se termine sur l'Hymne du Léman auquel nous empruntons ce quatrain:

Quand le bruit des vagues murmure  
Le chant si doux des souvenirs  
On comprend qu'une chose est sûre:  
Que tout passe sans revenir.

Certes, tout passe, en sport surtout où la gloire est fugitive, mais comme il est occasion de beauté par les œuvres qu'il provoque, le sport laisse des témoignages durables que TERRES DU RHONE ne démentira pas.

Max Syfrig

Dessin de J. Schedler



A droite: Pour le deuxième acte de «Terres du Rhône», intitulé «Fête villageoise en 1850», Jean Thoss a brossé un décor du plus bel effet. Au fond la chaîne du Muveran.

Rechts: Dekoration des zweiten, «Dorffest im 1850» betitelten Aktes des anlässlich des Eidg. Turnfestes in Lausanne zur Auf-führung gebrachten Festspiels «Terres du Rhône».

Représentations: AU COMPTOIR SUISSE

samedi 7	} Journées féminines
dimanche 8	
lundi 9	} Population lausannoise
mercredi 11	
vendredi 13	} Fête fédérale
samedi 14	
dimanche 15	
lundi 16	

Possibilité d'une représentation supplémentaire le mardi 17